

ÉNERGIE SAGUENAY

**PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE
LIQUÉFACTION
DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Présenté au bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par

Isabelle Senécal

21 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je suis Isabelle Senécal, simplement citoyenne et mère.

Je m'oppose au projet de la compagnie GNL-Québec pour plusieurs raisons.

D'abord, ce projet apparaît tout à fait incompatible avec le contexte de crise climatique et environnementale dont les impacts se font déjà sentir (catastrophes climatiques qui se multiplient, pandémie,...). Comment penser qu'un projet qui générerait des émissions de 50 mégatonnes de GES par année si on tient compte des émissions à partir de l'extraction jusqu'à la combustion? Cela équivaut à 10 millions de voitures supplémentaires sur nos routes. À elles seules, les émissions de gaz à effet de serre générées par la production de gaz dans l'ouest canadien annuleraient les efforts faits par les québécois depuis 1990. De plus, si je ne m'abuse, GNL Québec n'a pas démontré la carboneutralité de son usine. Rien ne prouve que cela contribuerait à diminuer la consommation de charbon puisque les demandes énergétiques augmentent.

De plus, vous savez qu'il ne reste moins de 900 bélugas dans le Saguenay, que cette espèce est menacée et décline depuis les années 2000? La survie de ces magnifiques mammifères marins est menacée par le trafic maritime qui augmenterait de 200% relativement au trafic actuel. Pensez-y 400 passages de méthaniers chaque année pour au moins 25 ans. Le Saguenay et le Parc maritime sont des merveilles dont il faut prendre soin.

Pour ajouter l'insulte à l'injure, qui profitera des retombées économiques? Certainement plus les promotrices et promoteurs qui sont américains ou des albertains. Les retombées fiscales seraient minimales (environ 5%) puisque les investisseurs profitent allégrement de avantages qu'offrent les paradis fiscaux. D'ailleurs l'IRIS a bien documenté ce point dans son étude sur la structure du projet.

Enfin, n'oublions pas les risques pour la santé humaine que représente la fracturation hydraulique rapportés dans le rapport de l'association canadienne des médecins pour l'environnement.

Quel monde voulons-nous construire pour nos enfants? Moi je le veux vert et bleu, plein d'animaux et de plantes et avec des hommes et des femmes en santé et égaux.